



No. 7 Hydrosphères

De la fluidité épistémologique au bassin de la création

Tantôt élément du monde parmi quatre, tantôt molécule d'où aurait émergé la vie, l'eau est composante essentielle de la matière qui nous entoure et nous constitue. Elle étanche la soif, se distribue en veines fluviales sur le territoire et domine jusqu'aux phénomènes météorologiques. On affirme même qu'elle aurait participé activement à la naissance de la civilisation, dans sa forme organisée et hydraulique, en se laissant guider par le génie humain. Plus encore, elle anime toujours les mythes et apparaît comme toile de fond des légendes les plus vivaces, sinon comme interprète du rôle principal. L'eau circule à la surface de la Terre, dans nos corps, dans le temps comme dans nos esprits. Elle est source d'émerveillement scientifique pour ceux et celles qui la côtoient afin d'apprendre à la connaître, mais elle est aussi une porte d'entrée à la création alors qu'elle se manifeste en tant que muse d'une écopoétique. Enfin, la perspective de sa rareté suscite l'angoisse et sa possession mène même à la guerre. L'eau est au cœur de la condition humaine.

Réfléchir à l'eau invite à penser les multiples relations que nous entretenons avec elle et avec ses habitants non humains à l'heure de la domination anthropique. Comment vivons-nous à ses côtés? Sinon sur elle? Comment communiquons-nous avec ses habitants? Poser ces questions suggère aussi d'en apprécier les qualités et ainsi d'explicitier le régime des valeurs que nous accordons aux écosystèmes en cette ère Anthropocène. L'eau et ses manifestations géographiques sont-elles sources de valeur intrinsèque? Comment alors les intégrer à la communauté morale?

Pour la prochaine édition de la revue Milieu(x), l'équipe éditoriale vous convie à porter un regard sur les enjeux philosophiques, éthiques, artistiques, littéraires, techniques ou scientifiques entourant l'eau et ses manifestations. Nous invitons les auteur.es intéressé.es à partager leurs réflexions, leurs observations et leurs études avec notre lectorat. À la croisée entre des disciplines et des savoirs, la revue Milieu(x) a pour objectif de publier des textes novateurs, tant sur le plan du contenu que de la forme.

Les propositions de texte doivent être envoyées, par courriel, à revuemilieux@gmail.com, à l'attention de Louis-Etienne Pigeon au plus tard le 31 octobre 2022. Nous considérerons en priorité les textes répondant à l'appel thématique « Hydrosphères : de la fluidité épistémologique au bassin de la création » de 3000 à 7000 mots.